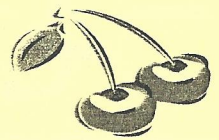


CELLULE DE CRISE

Numéro 33



Juin 2000

le journal d'HOMONYME Nancy Gays & lesbiennes

Il faut se remuer !!!

Les vacances arrivent certes, mais c'est pas une raison pour disparaître. Ou êtes-vous cher(es) membres dynamiques et plein de bonne volonté ? Le dimanche 21 mai, s'est tenu le tournoi de basket contre Couleurs Gai(e)s (qui est venu en surnombre) et nous, nous étions 4 sur le terrain. Dommage car notre « coach » (qui est également joueur) était très motivé, et sa technique d'attaque et de défense était bonne, mais puisque l'effectif de joueur était moindre, nous nous sommes fait ratatiner. Heureusement que l'association concurrente a voulu stopper le jeu faute de beau temps. Alors pour la revanche il va falloir se mobiliser. Sinon, côté bowling, c'est pas la joie non plus, on n'y voit plus personne. Au niveau des articles pour ce formidable journal, même chanson. Bon c'est vrai que le mois de juin, y a beaucoup de gens en exam. Mais quand même, faut pas trop se monter la tête et penser à se défendre. De toute façon vous allez vous rattraper fin juin, avec le Gay Pride et « Observez 130 », une fête à ne pas manquer !

Allez bon courage pour les révisions de ceux qui vont soufrire aux lourdes heures des examens courant juin !

Romain

L'ORIFICE
PARIS

Parce que je le sens bien

COMING OUT DU MOIS

NOUVEAU TRAVERS D'UNE LOI PERVERSE

Selon Libération, le pacs constitue un nouveau marché chez les profs de la région marseillaise : « de nombreux stagiaires de l'IUFM concluraient en catastrophe avec leurs collègues de vrais ou de faux pacs (payés jusqu'à 4000 francs) pour éviter d'être affectés dans « l'enfer du Nord ou de la région parisienne » ».

Le pacs permet en effet aux travailleurs de la fonction publique de bénéficier du droit au rapprochement familial, qui comme son nom l'indique peut permettre à l'un des deux conjoints de demander à sa hiérarchie d'être affecté à proximité de sa moitié. Bien entendu, le nombre d'enfants ne fait que réduire d'autant le périmètre du champ potentiel d'affectation.

Si le pacs avait officiellement reconnu le couple et ressemblé d'avantage à un contrat de droit civil plutôt qu'à un contrat de commerce, de telles dérives, décrédibilisant un peu plus les pacsé(e)s (homos et hétéros), n'auraient-elles pas été moins encouragées ?

Parallèlement, les verts, les sociaux-démocrates homos et les associations gays allemands s'emportent contre « l'ébauche de texte émanant du ministère de la justice sous l'intitulé « mettre fin à la discrimination contre les couples de personnes de même sexe », publié dans le *Frankfurter Rundschau*, qui prévoit un certificat de vie commune (une sorte de pacs) ». On reproche en effet à ce texte de « léser les couples homos par rapport aux couples mariés pour tout ce qui concerne le droit au bail, le droit de succession et le droit des étrangers ».

Le réel problème, n'est-il pas qu'en France les politiques fort peu couillus ont tout fait pour éluder ce débat ? Ne parlons pas de ceux qui sévirent à Homonyme en ce temps là.

Ce qui dérange le plus, est-ce le fait que des enseignants qui vont inculquer les valeurs républicaines (ou ce qu'il en reste) à nos descendants soient coupables de détourner la destination de la loi pour satisfaire leur vocation (au soleil et de préférence dans des quartiers chics), ou que cette loi non seulement ne remédie pas aux discriminations entre le mariage contre l'union libre mais pas non plus à celles entre hétéro contre homosexuel(le)s ???

Laurent.

association 11

HOMONYME
++ NANCY GAYS & LESBIENNES

C'est au 3 rue de Château Salins à Nancy dans les locaux de Aides Lorraine Sud (Quartier Meurthe et Canal, au bord du bras Vert). Permanence tous les lundis de 18 à 20 heures. Accueil des nouveaux les lundis aux mêmes heures. Tu peux nous joindre au téléphone au 03.83.37.09.42 les lundis soirs (le reste du temps, tu

tomberas sur le répondeur et son agenda), par fax au 03.83.32.01.97, ou bien sûr nous écrire ! Adresse internet : <http://multimania.com/homonyme>

PIC-NIQ

Dimanche 02/07/2000, à partir de 13 h 00, pique-nique (option auberge espagnole) pour les membres d'Homonyme et leurs amis, sur les bords du canal de la Meurthe, à Nancy (pour plus de précision sur le lieu, renseignements les lundis à l'assoc.). Préparez les raquettes, Frisbee ou autres jeux d'extérieur ou de société (...). Et n'hésitez pas à venir nombreux ! **Renaud**

Synthétiser le passé

(ou la nécessité de la lutte pour la reconnaissance de la déportation des homosexuels)

On peut commencer l'entrée en matière par une sorte de slogan : « Vous cherchez l'innovation, vous cherchez à ce que les choses changent, que le regard de la société sur l'homosexualité évolue » (la phrase fait un peu cliché, je m'en excuse), alors choisissez votre courant d'action : chercher à tirer des preuves du passé, pour témoigner de l'injustice du présent, ou tout recommencer, tout changer. »

J'espère ne pas être trop maladroit en simplifiant la philosophie qui se dégage de chacune des 2 positions : ceux qui veulent agir pour le futur proche en se détachant du passé, et ceux qui, à l'inverse, se tourne vers le passé sans soucis du futur. Les premiers semblent croire que nous sommes seuls responsables de notre devenir, que l'homme est seul capable de donner un sens à son monde, les autres me semblent animés d'un certain fatalisme, d'un découragement passif face au déroulement du cours historique. Chercher l'innovation, le changement, c'est vouloir que le monde change. Et vouloir changer le monde, c'est vouloir changer le sens intersubjectif qui est fait du monde, qui, me semble-t-il, concerne surtout ici une morale collective – j'avais déjà évoqué le problème de la morale dans mon précédent article dans le dernier « cellule » (n°32). Ce sens, ou cette morale, je l'appellerai « concept ». Comme un concept ne se définit pas par lui-même (le concept d'homosexualité par exemple, pour rester dans le sujet, ne revêt pas les mêmes connotations, et par conditionnement à double sens, le même sens selon les pays et selon les temps), mais trouve sa valeur par un étalon extérieur à lui-même (c'est-à-dire qu'il se définit en relation à d'autres éléments

que lui-même), une cause ne peut elle-même trouver son sens qu'en relation à un contexte.

Voilà donc le premier constat : le « concept » ne peut se définir qu'en rapport à son époque (et à son lieu géographique).

Qu'en est-il alors de l'action de vouloir changer le présent dans le présent (ou futur proche), action qui me semble animer les détracteurs de l'utilité d'un « faire-sens » du passé ?

Cette action ne peut alors, aux vues des précédentes observations, logiquement pas aboutir puisque coupée de son contexte qui lui donne sens.

C'est d'ailleurs ce que, d'une certaine façon, Laurent P. a souligné à sa manière dans quelques uns de ses propos à Homonyme qui mettent en relief le rapport entre l'homophobie contemporaine et certains oublis de l'histoire, (propos qu'il a d'ailleurs pu répéter sur [PUB] *Autoreverse*, *Radio Graffiti 101.5 FM*, *chq mardi à 22h* [PUB] il y a de cela quelques semaines déjà).

Pour aller plus loin, je dirai que le refus d'une prise de conscience historico-temporelle est un non-soucis d'une fin (et l'effet de ce non-soucis).

Comment concrètement accéder à une reconceptualisation de nos libertés sans l'ancrer (cette reconceptualisation) dans son contexte socio-culturel, et sans lien concret avec son héritage intersubjectif ? Auquel cas, c'est alors une pulsion morbide vers la dénaturalisation du concept. C'est uniquement en prenant conscience de cette bi-polarité historique, en articulant déterminisme et liberté historiques, qu'une avancée est possible : synthèse des événements du passé et ouverture vers l'avenir, tout cela dans le présent.

En d'autres termes, les questions à se poser sont : quels sens donner au passé (rétrospection) ? Quel sens donner à notre futur proche (projection) ?

C'est ainsi que je parle d'une rétrospection projective pour qualifier la bipolarité qu'est l'ancrage historique de la complète reconnaissance de l'homosexualité en France (et pour tout autre cause, et pour tout autre nation), et que je soutiens qu'une synthèse du passé de l'homosexualité est, bien qu'insuffisante, une condition SINE QUA NON pour la reconnaissance de l'homosexualité.

Michael



**Moi, Pierre SEEL,
Déporté Homosexuel**

Quelques semaines après que des membres d'Homonyme aient participé à la commémoration de la Déportation, il m'a paru opportun de rappeler l'existence d'un témoignage capital. Celui de Pierre Seel, libéré de l'écrasant bloc d'oubli et de honte de l'histoire officielle ; ce qui fut sa terrible expérience, gravée dans sa chair jusqu'à son dernier souffle... En 1940, à cause d'une imprudence, le jeune Pierre est fiché par la police de Mulhouse pour ses penchants sexuels (ignorés de ses parents). L'occupation allemande se durcissant, son dossier, comme celui des autres homosexuels, est transmis à la Gestapo. L'impitoyable machine commence à broyer Pierre Seel avant de l'envoyer, à dix huit ans, au camp de Schirmeck. Comme "rééducation" pour son "crime", il y subira pendant plus de six moi de cruels sévices, des travaux forcés dans un climat d'oppression quotidienne. Dans cet enfer, les homosexuels sont les cibles favorites de tortionnaires assouvissant leur sadisme sous couvert de punitions, de recherches médicales. Mais le plus horrible pour le jeune déporté sera d'assister à la barbare exécution de son amant, lui aussi transféré dans ce camps de la mort lente. En quelques phrases sobres, Pierre Seel communique un sentiment d'horreur insoutenable, celui d'une perte au-delà des mots...

Après sa libération, Pierre Seel devra encore traverser des épreuves accablantes, où il montrera de même un courage, une dignité admirables. Et ce sera le retour à une vie "normale", la recherche de la paix dans le mariage. Mais il faudra trente ans à cet homme contraint au silence pour se libérer par la parole, donner enfin les raisons de son douloureux mutisme. Des dizaines de milliers d'homosexuels ont été exterminés, traités sadiquement comment Pierre Seel par un régime de persécution légalisée. Justice doit être rendue aux victimes, aux survivants ; les autorités françaises doivent reconnaître ce génocide occulté, en permettant que soient rétablis les faits dans les médias adéquats. Il est donc nécessaire de prendre connaissance de ce livre-témoignage (on peut le commander en librairie, Calmann-Lévy Editeur). *Biblio rose*

Coup de cœur BD

Vient de sortir chez Dargaud le deuxième tome de « Rapaces », BD de Dufaux et Marini. C'est l'histoire d'un frère et d'une sœur qui traquent des personnes présentant tous la même caractéristique, un kyste derrière l'oreille droite. Les victimes comme les tueurs

semblent avoir la même origine, une race de conquérants, assoiffés de sang, qui manipulent l'humanité depuis la nuit des temps. Une femme policier et son coéquipier tentent de comprendre qui ils sont.

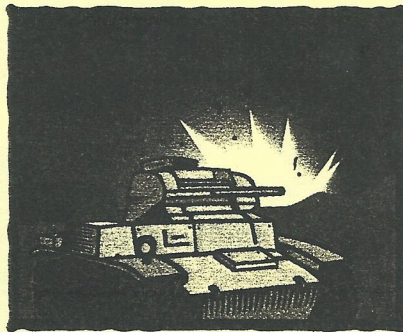
Cette histoire est captivante par bien des points. Tout d'abord, par le dessin, absolument SUPERBE, par ses couleurs, magnifiques, et puis par son scénario qui contient ce qu'il faut de suspens, de surnaturel et de soufre.

Enfin, pour les filles, une surprise à la fin du tome II.

Renaud.

Concupiscence

**D'exhalaison du cœur, d'une ferveur ardente,
Voir nos corps loin d'ici, faméliques impies,
Que dans les lits d'Eden, un doux parfum tourmente !
Ah! Volupté charmante ! ô ! quel beau paradis !**



L'AGENDA

Les lundis
Réunion hebdomadaire
Accueil de 18 h à 20 h 30 à l'assoce
Réunion à 18 h 30
Commissions et tchatches à 19 h 30

les mardi
Autoreverse
toutes et tous autour de la TSF pour entendre les potes qui causent dans le poste de 22h à 23h30 sur Radio Graffiti 101.5

Mardi 6 **Spécial Gay Pride**

les jeudi **Bowling**
à partir de 19h45 aux Nations à Vandoeuvre
10 F la partie pour les adhérents
15 F pour les extérieurs.
10 F de location de chaussures pour la soiré
Cette activité aura lieu en fonction des demandes

Juin 00

Lundi 5 **Débat sur l'accueil**
À l'assoc à 13 h 30

Mercredi 7 **Groupe Accueil**
20 h 45 chez Christophe

Samedi 10 **Soirée Castafiore**
Chez Renaud à 20 h 30

Lundi 12 **Conseil d'Administration**
18h30, à l'assoce

Du Mardi 13 au samedi 17
Festival Lesbo Z'Homos

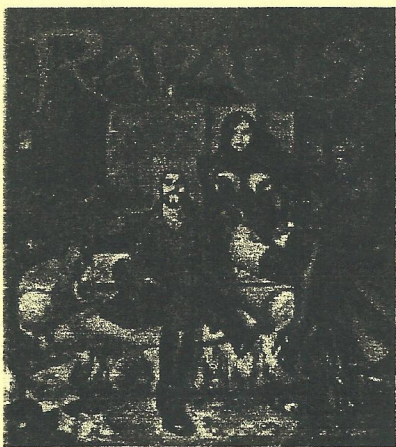
Mercredi 21 **Groupe de Parole**
20 h accueil
20 h 30 à 22 h 30, paroles... à l'Assoce

Samedi 24 **Gay Pride**
À Paris

Vendredi 30 **Objectif 130**
Soirée organisée par l'Assoce, au Manhattan (anciennement Batchi)
Prévisions juillet

Dimanche 2 **Pic Nic**
Façon auberge espagnole

Et n'oubliez pas de faire signer la pétition pour la pénalisation des injures homophobes !!!



Le Voyage



Nous irons loin, là-bas, vers l'autre paysage
D'une neige éternelle et d'enfance en partage,
Comme un vague présage envoyé de la terre
—Notre esprit endormi dans un rêve d'éther—
Et la fraîcheur hiémale, inondant tous nos sens,
Nous soulera de l'eau qui mène à l'insouciance.

Nous irons loin, là-bas, sur le mont enneigé,
Oh ! si haut ! dans tes bras, dans le vertige aimé,
Amants mélancoliques enivrés d'ambroisie,
Avec aux yeux des pleurs coulant vers l'infinie.
Et nous nous ferons glace, et nuage, et vapeur...
Mon Homme, ma douceur... Endors-toi sur mon cœur.

Nous irons loin, là-bas, sans retour pernicieux
Et nous oublierons tout de nos *jadis* fiévreux,
Ne disant qu'au présent nos souhaits réitérés
Sur le linceul d'hiver tendrement allongés,
Avec au paroxysme, une aimable tristesse,
Tous les deux, mélangés, absents des népenthès...

BOYS DON'T CRY/Kimberly PIERCE

Une fille en mâle...d'aimer

Dans un bled de l'Amérique profonde, rétrograde et intolérante, la jeune Teena Brandon essaie de vivre selon sa nature profonde. C'est à dire en garçon aux cheveux courts, bien que son visage et son allure restent empreints d'une ambiguïté diffuse. Mais lorsqu'il séduit des filles, une meute brutale l'insulte et le pourchasse jusque chez son frère. Changeant de patelin, Brandon fait par hasard la connaissance d'une famille de marginaux vivant dans une maison isolée. Les deux frères, John et Vincent, au passé inquiétant, acceptent l'étrange garçon, qui a le coup de foudre pour une autre des trois filles, Lana. Après quelques temps, Lana obtient de Brandon une véritable union sexuelle en pleine campagne. Scène d'amour fort troublante, car la jeune fille éprouve de la jouissance dans les bras du "garçon". Celui-ci ne serait donc pas que Teena contrefaisant les attributs de l'autre sexe... A la suite de démêlés juridiques, Brandon se retrouve en prison et avoue à Lana qu'il est en fait hermaphrodite. Exaspérés par cette situation, John et Vincent harcèlent Brandon avant de dénuder devant les autres, son corps de fille. Lana ne pourra arrêter ses frères dans leur frénésie de haine et de dégoût, Teena-Brandon subira un viol sauvage et pour finir sera abattu sous ses yeux... Ce sujet exceptionnel, inspiré par des faits réels, la réalisatrice l'a traité avec rigueur et justesse, évitant toute complaisance. Elle soulève, par le biais d'acteurs remarquables, le problème de l'identité sexuelle et du flou de ses frontières. Pour les personnes hors des normes, l'affirmation de son être et le bonheur semblent difficilement réalisables dans un monde hostile.

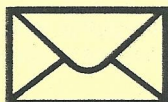
D. Rosécran

Abonnez-vous !

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

- € OUI, je m'abonne pour 10 numéros et 50 francs français !
- € OUI, je veux des renseignements sur Homonyme.
- € OUI, je fais un don à Homonyme de francs.
- € OUI, j'adhère à Homonyme, pour 1 an et 150 francs et je recevrai 10 numéros de CELLULE DE CRISE.



ECRIRE

Association HOMONYME
3, rue de Château-Salins
54000 NANCY

ATTENTION !

Nous rappelons à toutes et à tous que Cellule de Crise est ouvert à vos inspirations, émotions ou réflexions. Alors à bientôt dans nos pages.



CELLULE DE CRISE

N°33

directrice de la publication :

Fanja Ravelonanosy

rédacteur en chef :

Romuald Geirégat

rédacteurs :

Romuald (p.1) Laurent (p.1), Michael (p.2,3,4), Renaud (p.2,3), Biblio rose (p.3), D. Rosécran (p.4)

iconographie :

D.R.—Color Print

Chanson d'chap

Myl-ne Farmer—Puisque imprimé par nos soins
ISSN en cours

Merci à toutes et à tous !